

CANTATE BWV 38
AUS TIEFER NOT SCHREI ICH ZU DIR

Du fond de ma détresse je crie vers toi

KANTATE ZUM 21. SONNTAG NACH TRINITATIS
Cantate pour le vingt-et-unième dimanche après la Trinité
Leipzig, 29 octobre 1724

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2023). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques rares interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *la majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der *Bachgesellschaft*.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → *Es* = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP = Original Partitur = Partition autographe originale

OSt = Original Stimmen = Parties séparées originales

P = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 38

Leipzig, le 29 octobre 1724.

DÜRR : Chronologie 1724. BWV 5 (15 octobre). BWV 180 (22 octobre). BWV *38 (29 octobre). BWV 80 (reprise, 31 octobre - Reformationfest). BWV 115 (5 novembre). BWV 139 (12 novembre). BWV 26 (19 novembre)...»

HERZ : 29 octobre 1724.

HIRSCH : Classement CN. 97 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). « Année II. Deuxième cycle des cantates de Leipzig (2. Jahrgang - Choral-Kantaten. II). Période allant du 11 juin 1724 au 27 mai 1725.

SCHWEITZER - SCHMIEDER : *Les cantates écrites après 1734* (entre 1735 et 1745. Spitta).

SOURCES BWV 38

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (www.bach:gwgd.de/bach_engl.html).

bach.digital.de (2017) : 29 références, 4 perdues (Singakademie, fin de la deuxième Guerre mondiale) et 8 du choral.

BWV 38. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

FORKEL : « La collection de musique de la princesse Amalia de Prusse, léguée au lycée Joachimsthal de Berlin, comprend sans doute le plus grand nombre de compositions vocales de Bach, bien qu'il ne soit guère très important. J'y ai noté les œuvres suivantes : Vingt et une cantates sacrées. ». [Suit l'énumération des BWV 53, BWV 232, Anh. 167, BWV 238, *BWV 38/1 et 144/1].

La cantate [BWV 38] est désignée comme un motet à quatre voix, sous le titre « *Aus tiefer Noth schrey ich zu dir* ». Référence Am.B 16.

Renvoi à la référence gwgd.de/Bach : D B AM B. 15-17, Faszikel 2 (Am B 16). Staatsbibliothek zu Berlin (Amalienbibliothek).

Copiste : Anon 404 (= J. S. Bach = J.G. Freudenberg). 18. Jahrhundert.

BWV 38. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D LEB Thomana 38. Kopisten: J. A. Kuhnau. Ch. G. Meißner. J. S. Bach et copiste anonyme. 21 feuilles de parties séparées d'après la partition originale perdue. Première moitié du 18^e siècle (octobre 1724). Sources : J.-S. Bach → A. M. Bach → Leipzig, Thomasschule → Leipzig, Bach-Archiv.

bach.digital.de. Page de titre : *Dominica 21 post Trinit. | Aus tiefer Noth schrey ich zu dir. | à 4 Voc. | 2 Hautbois. | 2 Violini. | Viola. 4 Tromboni | e | Continuo | di Sig. | J. S. Bach.*

Parties séparées : *Soprano* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Alto* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tenore* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Basso* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Trombone 1* (Copiste : Ch. G. Meißner). *Trombone 2* (Copiste : Ch. G. Meißner). *Trombone 3* (Copiste : Ch. G. Meißner). *Trombone 4* (Copiste : Ch. G. Meißner). *Hautbois Primo* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Hautbois 2do*. (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violino Primo* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violino 2do* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Viola* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Continuo* (Copiste : J. A. Kuhnau. Chiffre de J.-S. Bach). *Continuo* (Copiste : Ch. G. Meißner. Transposition et chiffre de J.-S. Bach).

NEUMANN, Werner: St Thom L. Leipzig. Musikbibliothek der Stadt Leipzig, Thomasschule. Bach-Archiv.

BGA. [Jg. VII (7^{ème} année). Wilhelm Rust (1857) : «... Toutes les parties ont été révisées par J.-S. Bach avec annotations. Les parties de trombone I à IV de la main de Bach. »

SCHMIEDER : Sources partiellement autographes avec corrections. Thomasschule Leipzig [depuis Bach-Archiv, Leipzig].

: « Copies de la dernière aria [Mvt. 5] par Wilhelm Friedemann et Carl Philipp Emmanuel Bach. »

SCHWEITZER, Albert [*J.-S. Bach | Le musicien-poète*, page 271] : « Bach [put] prétendre à une exécution achevée jusque dans le moindre détail des nuances. Quand il avait le temps de revoir les parties, il indiquait le phrasé et les nuances aussi minutieusement que ne le ferait n'importe quel auteur moderne. Qu'on lise, par exemple la cantate BWV 38 ou la BWV 78, pour se convaincre que les nuances ne sont point pour lui un accessoire. »

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 3, page 285] : « The "Half Moon Watermark" (filigrane une demi-lune) sur la première moitié de la feuille (l'autre demeurant en blanc) est caractéristique d'un grand nombre de cantates de la dernière partie des oeuvres de Bach. »
[Suit une série de 31 cantates dont la cantate BWV 38 en cinquième position].

BWV 38. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach : A Wgm H 29571 (V 6081/9). Copiste anonyme. Partition de 14 feuilles, BWV 38/1 et 5 et BWV 2/1, vraisemblablement d'après la référence D B Am B. 38 002 et D B N Mus. ms. 681. Deuxième moitié du 18^e siècle. Sources : ? → Wien, Gesellschaf der Musikfreunde, Bibliothek.

Référence gwdg.de/bach: CH Zz Naegeli-Nachlaß BWV 38. Parties séparées BWV 38/6. Sources : ? → Zurich, Bibliothèque centrale.

Référence gwdg.de/bach: D B Am. B. 12-14, Faszikel 2. Copiste anonyme (Amalienbibliothek). Partition de 8 pages un demi de BWV 38/1 et 5 et BWV 2/1. D'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 571, Faszikel 2. Deuxième moitié du 18^e siècle. Sources : ? → Amalienbibliothek → Joachimsthalches Gymnasium → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) → Amalienbibliothek.

NEUMANN, Werner: P Am 13 et 16 T.

Référence gwdg.de/bach: D B Am. B. 15-17, Faszikel 2. Copiste anonyme (J. G. Freudenberg ?). Partition en 10 pages et demi d'après la partition autographe perdue. 18^e siècle. Sources : J. G. Freudenberg → Amalienbibliothek → Joachimsthalches Gymnasium → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) → Amalienbibliothek.

Référence gwdg.de/bach: D B Am. B. 37-38, Faszikel 2. Copiste : J. F. Agricola. 9 pages de partition en recueil de BWV 38/1 et 5 et avec BWV 2/1. D'après la partition originale perdue. Deuxième moitié du 18^e siècle. Sources : J. F. Agricola → J.P. Kirnberger → Amalienbibliothek → Joachimsthalches Gymnasium → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) → Amalienbibliothek.

BGA : Copie de C.P.E. Bach et Agricola à l'Amalienbibliothek des Joachimsthaalschen Gymnasium. Berlin.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1007. Copiste : J.C.F. Knuth. Partition en recueil, 19 pages avec le fragment BWV 118 et BWV 231 (première version). S'après le modèle de la partition originale perdue. Milieu du 19^e siècle. Sources : J.C.F. Knuth → W. Rust → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1025. Copiste : C. F. Penzel. Partition de six feuilles d'après la partition originale perdue. Deuxième moitié du 18^e siècle. Merseburg, 21 août 1770. Sources : C. F. Penzel → J. G. Schuster → F. Hauser (1833) → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

NEUMANN, Werner: P 1025 M.

Référence gwdg.de/Bach: D B Mus. ms. Bach P 197. Copiste : F. A. Gresnick. Partition de 12 feuilles vraisemblablement d'après la référence D B Am B. 16. Sources : F. A. Grasnick → BB (depuis la Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1879).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 442, Faszikel 4. Copiste : A. Werner (à Vienne). Partition de 12 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1025. Milieu du 19^e siècle. 30 mai 1843. Sources : A. Werner → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 57. Copiste : J. F. Hering. Partition en six feuilles d'après la partition originale perdue. Deuxième moitié du 18^e siècle, après 1770. Sources : J. F. Hering ? → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

NEUMANN, Werner : P 57 M.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 571. Copiste anonyme. Partition en 16 feuilles, BWV 38/1 et 5, en recueil avec BWV 2/1. D'après le modèle D B Am. B. 12-14, Faszikel 2. Deuxième moitié du 18^e siècle. Sources ? → Liepmannsohn → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

NEUMANN, Werner: P 571 M.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 58. Copiste ? 14 feuilles de partition de BWV 38/ 1 et 5 et BWV 2/1 d'après le modèle A Wgm H 29571. Dix-neuvième siècle. Sources ? → G. Pölschau → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz).

Référence gwdg.de/bach: D DS Mus. ms. 1300 (précédemment Signatur : 843. Copiste : G. J. Voegler ? 8 feuilles de partition BWV 38/6 en recueil de manuscrits, avec les BWV 269, 347, 152/1, 86/6, 267, 17/7, 281, 40/8, 248/12, 65/2 et BWV 41/6. Sources : G. J. Voegler ? → F. Hauser ? → ? → Darmstadt, Hessische Landes und Hochschulbibliothek, section Musique.

Référence gwdg.de/bach: D DS Mus. ms. 1311. Copiste inconnu. Partition de 12 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 57. 19^e siècle. Sources : ? → C. F. Zelter → F. Hauser → Darmstadt, Hessische Landes und Hochschulbibliothek, section Musique (1957).

Référence gwdg.de/bach: GB Ob Ms. M. Deneke Mendelssohn c. 63. Copiste : Fanny Hensel (la sœur de Félix Mendelssohn. Partition de 12 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1007. 19^e siècle. Sources : F. Hensel → F. Mendelssohn Bartholdy → Famille Mendelssohn → M. Deneke → H. Deneke → Oxford, Bodleian Library (1973).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu 60005 Muz (précédemment Mf 5021; B. 173). Copiste ? Partition en recueil de manuscrit avec les cantates BWV 135, 49, 55, 90 et 116. Sources ? → Breslau, Akademisches Institut für Kirchenmusik → Breslau, Bibliothèque universitaire.

BWV 38. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. VII (7^{me} année). Pages 285-300. Préface de Wilhelm Rust (1857). Cantates BWV 31 à 40.

[La partition de la BGA est dans le coffret *Das Kantatenwerk* / Harmoncourt, volume 10. 1974].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 25. KANTATEN ZUM 20 UND 21 SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 217-240.

Bärenreiter Verlag BA 5089. 1997. Ulrich Bartels.

Kritischer Bericht [KB] BA 5089 41. 1997. Ulrich Bartels. Zur Edition. Notice, page VI.

BWV 38. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1997-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 10. TP 1290. Pages 243-266.

Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni fac-similé mais une brève notice non signée.

Zur Edition. Notice, page 20 (allemand) et page 496 (anglais).

BCW : Partition de la BGA + Réduction voix et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2888. Réduction chant et piano (Raphael. Klavierauszug) = EB 7038.

Partition du chœur = ChB 544. Copies du clavecin et de l'orgue par Max Seiffert = OB 2130.

2014 : Partition (20 pages) = PB 4538. Réduction chant et piano (24 pages) = EB 7038. Partition du chœur (8 pages) = ChB 4538.

Parties séparées (6) = Violons I, II, Viola, Violoncelle, Orgue et matériel des « Vents = OB 4538.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben (Die Bach Kantate)*. Édition de Reinhold Kubik. Partition (Partitur). 1985/1993/2008. 48 pages = CV-Nr. 31.038/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 1985/1993. 40 pages = CV-Nr 31.038/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 1985/1993/2008 = CV-Nr 31.038/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 48 pages = CV-Nr. 31.038/07.

Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.038/19. 4 Violine I + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello / Kontrabass = CV-Nr 31.038/11-14.

Harmoniestimmen = CV-Nr 31.038/09. [1 Oboe 1 + 1 Oboe 2 = CV- Nr 31.038/21-22. Trompettes I, II, Trombones I, II, III, IV = CV-Nr 31.038/31-36]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 20 pages = CV- Nr 31.038/49.

CARUS. Édition 1985/1992/2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 2017.

Volume 3 (BWV 28-39), pages 535-580. Avant-propos de Sven Hiemke, Hambourg, été 2016 = CV-Nr. 31.038.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 816. Volume XII. New York 1968. Cantates BWV 38 à 40.

PETERS : Réduction chant et piano.

PÉRICOPE BWV 38

MISSEL ROMAIN. Vingt et unième dimanche après la Trinité.

Épître aux Éphésiens 6, 10-17 [PBJ. 1955, p. 1732] : « *Le combat spirituel* »

Évangile selon saint Jean 4, 47-54 [PBJ. 1955, p. 1590] : « *Guérison du jeune fils d'un officier qui croit en Jésus. Guérison physique et spirituelle par la foi salvatrice* »

Saint Marc 9, 24 [PBJ. 1955, p. 1518] : «... Aussitôt le père de l'enfant de s'écrier : *Je crois ! Viens en aide à mon peu de foi !* »

EKG. 21. Sonntag nach Trinitatis.

Entrée: *Deuxième Épître à Timothée* = 2. Tim. 2, 5 [PBJ. 1955, p. 1754] : «... *Semblablement l'athlète ne reçoit la couronne que s'il a lutté selon les règles.* »

Psaume 119, 89-116 [PBJ. 1955, p. 918-919] : « *Éloge de la loi divine.* » L'un des plus longs psaumes avec pas moins de 22 strophes de 8 vers chacune, l'un des psaumes préférés de Pascal.

Cantique : *EKG*. 203 : « *O König Jesu Christ = Ô Seigneur Jésus-Christ* »

Épître aux Éphésiens 6, 10-17 [PBJ. 1955, p. 1732].

Évangile selon saint Jean 4, 47-54 [PBJ. 1955, p. 1590].

[Même occurrence, voir les cantates BWV 38 (29 octobre 1724), BWV98 (10 novembre 1726) et BWV 188 (datation incertaine entre 1728 et 1731...). Renvoi aux deux versions *EKG*. 195. La première (texte et musique), de Martin Luther (1524), la seconde tirée d'un Hymnal de Strasbourg (1524), avec le même texte mais sur une mélodie (II) légèrement altérée].

TEXTE BWV 38

Le « compilateur » du texte est inconnu. Rudolf Wustmann et l'éditeur Carus-Verlag ont proposé le nom du pasteur Christian Weiss junior. Cantique *Aus tiefer Not schrei ich zu dir* (1524) en cinq strophes, d'après le Psaume 130 [PBJ. 1955, p. 926], versifié par Martin Luther. La mélodie lui est également attribuée. Existe une seconde mélodie revenant à Wolfgang Dachstein (1524) et publiée à Zurich vers 1533/1534. Renvoi à *EKG*. 195 et *EG*. 299 (+2^e mélodie *EG*. 144, 283, 367).

DÜRR : « Cantique « *Aus Tiefer Not schrei ich zu Dir.* », devenu le *De Profundis allemand* (1524). Cinq strophes de sept vers chacune.

[Le Ps. 130 a présidé également au texte de la cantate BWV 131 « *Aus der Tiefen rufe ich, Herr, zu dir.* »]. Renvoi : *EKG*. 195 et *EG*. 299.

Mvt. 1. Strophe 1.

Mvt. 2. Paraphrase inspirée de la strophe 2.

Mvt. 3]. Paraphrase inspirée des strophes 3 et 4.

Mvt. 4]. Texte de libre inspiration. (Mélodie du choral est de Luther).

Mvt. 5]. strophe 5 du cantique de Luther. La mélodie lui est attribuée mais parfois aussi à... à Johann Walter. D'après l'*Alleluia* grégorien pour le vendredi des cendres.

Renvoi au *Clavecin bien tempéré* (Clavierübung III BWV 687 et la Fuga 8, BWV 853 [Schmieder, page 500]. Jacques Chailley ajoute le choral BWV 745 tout en en suspectant l'attribution à Bach, lui préférant son cousin Jean Christophe (1642-1703).

BCW : « Il existe deux mélodies pour le même texte ; ces mélodies sont reprises simultanément dans *EKG 195*, celle de Luther (1524) et celle de Wolfgang Dachstein (Strasbourg, 1525).

En outre sont connues les mélodies de Samuel Scheidt (Görlitz (D), vers 1650, celles du recueil Vopelius (Leipzig 1682) et du Gotha Hymnal (1715). Pour la mélodie sans le texte, renvoi aux chorals de 1739, les BWV 686 et BWV 687 (Clavierübung). Voir Jacques Chailley. Une mélodie similaire [Mvt. 2] renvoie à la cantate BWV 156/6 (un texte de Kaspar Bienemann – 1582) et au choral à 4 voix, BWV 339.

Quelques compositeurs ayant utilisé ces mélodies : Melchior Franck, Johann Hermann Schein, Georg Böhm, Friedrich Wilhelm Zachow... Félix Mendelssohn (cantate du même titre – octobre 1830), etc.

BLANKENBURG : « Le cantique luthérien de pénitence « *Aus tiefer Not schrei ich zu dir...* » ne faisait pas partie au XVIII^e siècle, contrairement à ce qui en avait été aux époques antérieures, des cantiques expressément désignés pour ce 21^e dimanche après la Trinité, dans l'ordonnance religieuse leipzigoise. Effectivement, la pénitence n'est pas le sujet proprement dit de l'Évangile (Jean 4, 47 à 54)... »

CHAILLEY : « Chorals figurés n° 29 (BWV 686) et n° 30 (687) figurés souvent désignés sous le titre latin *De profundis*. C'est en effet la traduction quasi-littérale de ce psaume, que la liturgie catholique affecte à l'office des défunts, mais que le catéchisme de Luther dédie au sacrement de Pénitence... »

GARDINER : « Hymne bien connue de Luther... libre adaptation du Psaume 130 chantée sur la vénérable mélodie en mode phrygien... »

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Freude* (p. 81. 2); *Geist* (p. 84. 2); *Hand* (p. 94. 4); *Israël* (p. 110. 6); *Sünde* (p. 175. 2).

LYON, James : « Le cantique de pénitence d'après le Psaume 130 (*Bußlied über den 130. Psalm*), *Aus tiefer Not schrei ich zu dir*, en cinq strophes (fin 1523), *De profundis*, est édité par Jobst Gutknecht (1480-1542), à Nuremberg, vers 1523/24 dans son « *Acht-Lieder-Buch* », avec quatre strophes. La version en cinq strophes se trouve dans le corpus de Johann Walter (1496-1570)... impression en 1524 dans les *Enchiridion* d'Erfurt... »

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Revois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...]

SCHNEIDER : « Enthousiasme de Martin Luther pour les psaumes millénaires... Dès 1524, année qui vit naître les premiers *Enchiridion*, le Réformateur met en vers, puis en musique, six psaumes » (les Psaumes 130, 12, 14, 67, 124 et 128). La mélodie que Walter a mise au Psaume 130 est un des chefs d'œuvre de la musique religieuse. Alliée au texte émouvant de Luther, elle constitue un tout d'une perfection rare [+ Exemple musical]. Plus rien ici, du chant grégorien (si l'on ne regarde qu'à la forme). Pourtant la même pureté, la même noblesse, la même perfection dans l'adaptation de la mélodie au texte... Parce que le chef d'œuvre poétique de Luther est ce qu'il est, il ne pouvait pas ne pas susciter maintes pages de musique, de toutes espèces. Il devait même amener une seconde mélodie... celle de Strasbourg [+ exemple musical]... La mélodie de Walter devait l'emporter sur la mélodie strasbourgeoise. C'est elle, en effet, que l'on trouve dans la plupart des psautiliers et c'est elle qui a suscité le plus de musiques géniales (orgue ou polyphonies vocales). »

[*EKG*. donne les deux mélodies (Mélodie I, mélodie II) sous la référence *EKG*. 195].

[Pour le Psaume 130, renvoi également à la cantate BWV 131].

GÉNÉRALITÉS BWV 38

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 361] : « BWV 38 reprend un modèle de style qui, au début de la seconde « année » [de Leipzig] avait déjà été employée dans BWV 2 : le style *a capella* (avec redoublement instrumental, soutenu également par quatre trombones), suivant les principes de l'ancien motet (à la manière d'un Pachelbel) sur *cantus firmus*, ici confié au soprano. Cette ancienne mélodie de Johann Walter (1524) destinée à une paraphrase du Psaume 130, œuvre de Luther, fera l'objet d'une autre réélaboration polyphonique, grandiose et solennelle, pour orgue (BWV 686)... »

BRAATZ [BCW: *Commentary*] : « Jusqu'au milieu du 20^e siècle, les commentaires, précisément de ceux qui ont étudié cette cantate de Bach, furent généralement négatifs [Albert Schweitzer, par exemple]. [Autre exemple] : Commentaires de Voigt : « Cette cantate est une composition remplie d'obscurité dans tous les sens du terme, dans laquelle Bach essaya d'insérer un matériau plein de contrastes mais où il ne réussit pas... » Schweitzer s'aligna sur le jugement de Voigt... une œuvre sans doute issue d'un ouvrage précédent... » [en dépit de recherches approfondies, rien n'est venu confirmer cette hypothèse d'une source antérieure]. Plus loin (*Discussions* 2), Thomas Braatz ajoute : « ...Schweitzer était dans un « mauvais jour » quand il fit part de son opinion sur cette cantate [notamment à propos de l'aria de ténor]. Peut-être avait-il entendu une mauvaise exécution dans laquelle les musiciens s'étaient confronté laborieusement au style de chant chez Bach et il pouvait avoir été amené ainsi à ces fâcheuses conclusions... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Climat archaïsant, style de motet souligné par la présence de quatre trombones, à quoi font exception, au centre de l'œuvre, les deux récitatifs et l'air de ténor, dans le style le plus moderne... »

HALBREICH : « Page sombre et austère, dont l'archaïsme est souligné par la présence de quatre trombones et par la prédominance du mode phrygien, qui est celui du cantique « *Aus tiefer Noth...* » donnant son titre à l'ouvrage, paraphrase allemande du *De Profundis*. De cette cantate impressionnante, rehaussée d'après dissonances et de chromatismes hardis, voici la deuxième version mondiale [Karl Richter] en tout point excellente. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Bach utilise le mode phrygien, associé chez lui à l'idée de « chute » du croyant dans le péché et à sa volonté de se racheter. De fait, le caractère tonal de l'œuvre dans son déroulement entier (de mi mineur à ré mineur dans un esprit modal) symbolise harmoniquement cette descente, puis les étapes de l'ascension vers la rédemption. »

ORON, Aryeh [BCW: *Discussions* 1]. D'après le musicologue W. Murray Young, le choral « *Aus tiefer Not schrei zu Dir*. » aurait été chanté aux funérailles de Luther (Psaume 130).

SEEDORF : « Cycle des cantates-choral. La technique d'harmonisation du mouvement initial, celle du motet, correspond à l'austérité surannée du cantique de Luther. Bach n'accorde ici aucune autonomie à l'orchestre ; selon une vieille tradition, les instruments obligés ne servent qu'à doubler et à soutenir les chanteurs. Seul le continuo fait montre d'une certaine indépendance, mais dans les seuls passages où la voix de basse se tait. Si archaïque que puisse paraître à première vue la structure de ce mouvement, l'agencement interne est extrêmement moderne et chargé d'éléments expressifs. Grâce à des tournures chromatiques, à des voix qui progressent et se croisent de façon insolite, Bach parvient à mettre au goût du jour la vénérable paraphrase luthérienne du Psaume 130. »

SCHWEITZER [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | *Les nuances*, page 271] : « Les nuances ne sont pas pour Bach accessoires. Il indique, quand il en a le temps, le phrasé et les nuances aussi minutieusement que ne le ferait n'importe quel auteur moderne. »
[Renvoi à la cantate BWV 78/5].

DISTRIBUTION BWV 38

NBA. Trombone I-IV. Oboe I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.
NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Posaune I-IV (seulement sections 1 et 6). Oboe I, II. Streicher. B.c.
SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Trombone I, II, III, IV. Viol. I, II. Vla. Continuo.

BCW [Braatz: *Discussions 2* : 17 octobre 2006] : « Liste des ouvrages de Bach avec quatre ou trois trombones : Avec quatre trombones : les cantates BWV 2/1 et 6; BWV 21/9 et BWV 38/1 et 6. Plus nombreuses sont les cantates avec trois trombones : les cantates BWV 4/2 et 8, BWV 23/4, BWV 25/1 et 6. BWV 28/2 et 6. BWV 64/1, 2, 4 et 8; BWV 68/5; BWV 101/1 et 7; BWV 118; BWV 121/1 et 6... »
[Il n'est pas évident de nos jours (2011) dans les concerts « live » et certains enregistrements, qu'il soit aisé de réunir simultanément quatre parties trombones... d'ou certaines « impasses » liées à des budgets ou à d'autres motifs...].
HARNONCOURT : « Bach a instrumenté les chœurs de cette cantate à la manière ancienne, déjà historique à cette époque [début du XVIII^e siècle] du motet : toutes les voix du chœur sont renforcées par les instruments, il n'y a pas de mouvement orchestral obligé, seul le basso continuo constitue une voix indépendante dans la mesure où il continue également à être exécuté quand il n'y a pas de basse chorale... »

APERÇU BWV 38

1) CHORALCHORSATZ. BWV 38/1

AUS TIEFER NOT SCHREI ICH ZU DIR, / HERR GOTT, ERHÖR MEIN RUFEN; | Stollen 2: DEIN GNÄDIG OHR NEIG HER ZU MIR / UND MEINER BITT SIE ÖFFNE! | Abgesang: DENN SO WILLST DAS SEHEN AN, / WAS SÜND UND UNRECHT IST GETAN, / WER KANN, HERR, VOR DIR BLEIBEN?

Du fond de ma détresse je crie vers toi, / Seigneur Dieu, exauce mon imploration [Variante : Des profondeurs je crie vers toi. Seigneur, écoute mon appel]; / Prête-moi une oreille bienveillante / et accueillante à ma prière ! / Car si tu veux voir / tous les péchés et les torts qui sont commis, / qui pourrait alors, Seigneur, soutenir ta présence ?

Renvoi à EKG. 195/1 et EG. 299/1.

NEUMANN: Choralchorsatz. Motet étendu à l'orchestre. *Cantus firmus* au soprano. Parties choral en fugue de type de motet de Pachelbel. *Mi mineur (Phrygien)*. 140 mesures, C barré.

BGA. Jg. VII. Pages 283-290. Am ein und zwanzigsten Sonntage nach Trinitatis | CORO | Soprano / Oboe I, II. Violino I. Trombone I.col Soprano | Alto / Violino II. Trombone II coll' Alto | Tenore / Viola. Trombone III col Tenore | Basso / Trombone IV col Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 25. Pages 219-226 (Bärenreiter. TP 1290, pages 245-252). 1. | Soprano / Trombone I / Oboe I, II / Violino I | Alto / Trombone II / Violino II | Tenore / Trombone III / Viola | Basso / Trombone IV | Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 361] « Des contractions chromatiques parcourent la page pour culminer ensuite dans le *passus duriusculus* du 6^e verset (contralto et basse, respectivement par mouvement descendant et ascendant)... »

[Page 371] : «... Adoption du *stylus antiquus* sur un mouvement a capella (*alla breve*), tandis que les instruments (parmi lesquels quatre trombones = renvoi à la cantate BWV 2/1) doublent les parties vocales... »

[Volume 2, page 608] : « Il est incontestable que l'application de la technique du motet, suivant les manières propres au *stylus antiquus*, s'étend bien au-delà de la composition des motets au sens étroit du terme, et concerne également le domaine des cantates ou des autres œuvres de musique sacrée. Renvoi à la note 8 des pages 853-854 : suit la liste des cantates [possédant ponctuellement] un style proche du motet, par exemple les BWV 2/1, 4/5, 21/9, 29/2, 38/1, 64/1, 68/5, 71/3, 101/1, 108/4, 121/1, 144/1, 179/1, 182/7. »

BLANKENBURG : « Le chœur initial est un motet en mesure *alla breve*, forme habituelle dans l'ancienne musique religieuse ; les instruments (dont quatre trombones) y jouent eux aussi la mélodie des parties chantées. Par son traitement des paroles, la réalisation de détail, bien loin d'être une contrefaçon stylistique, porte au contraire la marque du génie le plus spécifique de Bach... »

BOMBA : « La mélodie du cantique de Luther annonce déjà l'intention. Un saut de quinte impressionnant vers le bas sur les mots *Aus tiefer Not, schrei zu dir* et l'antique mode phrygien contiennent en germe l'art de traduire directement les paroles en musique... Bach traite une ligne après l'autre en forme de motet. Ce qui veut dire trois parties chantées, accompagnées *colla parte* par les instruments et soutenues par le continuo, énoncent et imitent la mélodie avant qu'elle soit chantée par le soprano en notes doubles lui donnant de l'importance. Il n'y a pas de prélude concertant ni de motif propre à l'orchestre. Mais l'harmonie est impressionnante. Provoquée par la voix de basse qui ne procède souvent que par demi-tons, elle se prend dans les ténèbres chromatiques sur les mots *Sünd und Unrecht*... »

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Élaboration chorale de type motet fugué sur mélodie de choral (MDC 011) de type II... ritournelle absente ; sévère cantate de type motet. »

[Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « Il s'agit d'une forme motet : les voix d'alto, ténor et basse entrent en imitations bientôt surmontées par le *cantus firmus* confié au soprano en valeurs longues ; seul le continuo se voit confier une partie indépendante ; les quatre trombones, les deux hautbois et les cordes doublent les voix dans cette page naturellement très sombre. MDC de type II... L'incipit même de la MDC avec sa quinte descendante initiale, puis sa quinte montante, symbole de cri, s'adapte parfaitement à l'idée de détresse et de supplique présente par le texte. En enlevant la première note, on retrouve un thème célèbre qui a circulé dans toute l'histoire de la musique « *O vos omnes* » de Victoria, la *Fugue en mi bémol mineur* du *Clavier bien tempéré I*. »

BRAATZ [BCW: *Commentary*] : « Citation de Smend et de l'ésotérisme de Bach (*Gematria*) dans ce mouvement.... 140 mesures (10 x 14)... le nombre de ligne du choral [Mvt. 7] est significatif... »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « *Forme Bar (AAB)*, sans introduction ni ritournelle... choral vocal, dont les quatre parties sont doublées par les instruments. Seule la basse continue s'autonomise quelque peu pour soutenir l'harmonie, quand elle n'a pas à doubler la voix de basse... La mélodie du cantique apparaît en *cantus firmus* au soprano, période par période, précédée de pré-imitations, en un contrepoint rigoureux. Le mode de *mi phrygien* confère des couleurs changeantes, que renforcent, pour la sixième période (*Was Sünd und Unrecht ist getan*) des mouvements chromatiques descendants soulignant les mots « *péchés* » et « *torts* »... style archaïque de vieux motet... impression de solennité très grave... »

DUFOURCQ : « Puissance du chœur qui ouvre la cantate : ensemble vocal fugué qui tire ses assises monumentales d'un thème taillé dans le marbre et qui, pour cette raison sans doute, a pris des proportions cyclopéennes. »

DÜRR : « Un homme riche doit à sa foi de voir son fils malade guéri par Jésus. Son cri de détresse à Jésus et sa foi ont déterminé le choix du cantique... Pour la mélodie [du choral] dans le mode ecclésiastique (phrygien) du cantique de Luther, Bach choisit dans le chœur d'entrée la paraphrase chorale à la manière du motet : chaque verset du cantique est préparé en imitation aux voix inférieures avant d'être exposé en valeurs de notes longues au soprano ; les instruments, à l'exception du continuo, suivent les parties vocales... »

... Cette écriture archaïsante, objectivante, revêt certes de temps à autres une modernisation par des formations mélodiques se rattachant au texte, comme cela apparaît de manière particulièrement distincte dans le chromatisme du verset « *Was Sünd und Unrecht ist getan.* »

GARDINER : « Bach... offre une puissante évocation de ce « cri depuis les profondeurs » luthérien et de la clameur des voix implorante. Il opte pour le sévère *stilo antico*, façon motet... Bach semble vouloir pousser les limites de ce mouvement de forme motet presque hors de portée stylistique via les distorsions chromatiques abruptes de cette mélodie en mode phrygien. »

[*Musique au château du ciel*] : « Bach savait certainement que le cantique de Luther était lié à une ancienne mélodie phrygienne, si parfaitement adapté à un traitement archaïque dans le style du motet qu'on l'imagine difficilement le mettre en musique d'une autre manière. Dans un chœur initial de stilo antico sévère, il cisèle chaque ligne de la mélodie en longues notes chantées par les sopranos et préfigurées en imitation par les trois voix graves... Encore une fois il double chacune des quatre voix avec un trombone... Outre leur sonorité brutale unique, ces instruments nobles ajoutent une impression de rituel et de solennité au climat d'ensemble... tours chromatiques *abruptes* qu'il [Bach] donne à sa mélodie modale. En réordonnant les entrées vocales à chaque articulation, il crée une puissante évocation de ce De profundis luthérien dans la clameur des voix implorantes. »

HALBREICH : « Le premier chœur est basé sur le vieux cantique de Luther : « *Aus tiefer Not schrei ich zu dir.* » (1524), paraphrase du *De Profundis*, et Bach a réservé à cette austère mélodie de mode phrygien - mi mineur sans dièse - un traitement bien en rapport avec son caractère, celui d'un chœur-motet archaïque avec quatre trombones doublant les voix *colla parte*, en forme de choral figuré avec *cantus firmus* au soprano, de sublimes chromatismes en rehaussant l'expression. Il est intéressant de comparer cette pièce avec le traitement du même cantique dans la troisième partie du *Clavierübung*. Cette page étend son ombre sur l'ensemble de cette cantate austère, mais magnifique. »

HIRSCH : « Mouvement en 7 parties et 140 mesures = symbolisme de cette structure... renvoi également au Psaume 88 [PBJ. 1955, p. 883] : «... *Yahvé mon Dieu, je crie le jour, je gémis la nuit devant toi ; que ma prière vienne jusqu'à toi, prête l'oreille à mes sanglots...* ». [voir le mouvement 4]. Depuis toujours le chiffre « 7 » était symbole de la foi, la vertu et les sacrements dans la pensée judéo-chrétienne par la sanctification du septième jour dans la création du monde... Dans des compositions, Bach fait répéter les mêmes mots 7 fois... Dans BWV 38/2 le mot « *Trost - consolation* » est répété 7 fois... ». [Renvoi aux cantates BWV 144/5, 113/5, 125/2, 79/2 et 49/6].

HOFMANN : « Un *cantus firmus* de motet dans le style ancien et austère avec, encore une fois, les instruments qui s'en tiennent exclusivement au doublement des voix... avec un quatuor de trombones (*colla parte*)... la mélodie se trouve au soprano... »

LEMÂITRE : « Cette puissante page tourne le dos au style concertant et se réfère à l'ancien motet austère dans lequel les instruments doublent les voix. Le *cantus firmus* qui sonne au soprano est à l'origine d'un contrepoint riche dans lequel les formules chromatiques extériorisent la douleur. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Bach en revient à un premier chœur de type motet du XVI^e siècle avec les instruments, notamment les trombones *colla parte* ; le *cantus firmus* en valeurs longues aux sopranos, les autres voix intervenant en un contrepoint imitatif. Les multiples chromatismes de ce mouvement évoquent évidemment les tourments du pécheur. »

PIRRO [J.-S. Bach] : « Le premier chœur est conçu d'après le même plan que le premier chœur de la cantate BWV 2. Mais dans BWV 38, la mélodie du choral est exposée par le soprano... »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Les mélodies simultanées*, page 139] : « Des formules chromatiques paraissent aussi dans l'accompagnement vocal du choral « *Aus tiefer Not schrei ich zu dir.* » quand le texte parle de péché et d'injustice... » [BGA. VII, p. 288].

[*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration*, page 240] : « Les chœurs de quelques cantates sont accompagnés de plusieurs parties de trombone, quatre dans la cantate BWV 38/1 – BGA. VII, p. 285 ; quatre trombones aussi dans la cantate BWV 2. BGA. I, p. 55. »

ROBERT : « Quand on arrive à la traduction du passage *Was Sünd und unrecht ist getan ...- tous les péchés et les torts qui sont commis...* il paraît très vraisemblable que c'est à cause des mots *Sünd und unrecht* que Bach fait intervenir des dessins chromatiques. ». [+ Exemple musical BGA. XXXIX].

SCHWEITZER [J. S. Bach | *Motets et chants*, pages 298-299, note] : « Dans les cantates, il y a un grand nombre de mouvements qui ne sont rien d'autres que des motets... ils n'ont pas de parties orchestrales indépendantes, les instruments doublant les parties vocales. »

[Renvois aux cantates BWV 108/4, BWV 14/1, BWV 121/1 et BWV 2/1 et à Forkel].

2] REZITATIV ALT. BWV 38/2

IN JESU GNADE WIRD ALLEIN / DER TROST VOR UNS UND DIE VERGEBUNG SEIN, / WEIL DURCH DES SATANS TRUG UND LIST / DER MENSCHEN GANZES LEBEN / VOR GOTT EIN SÜNDENGREUEL IST. / WAS KÖNNTE NUN / DIE GEITES FREUDIGKEIT ZU [W. Neumann / BGA: *bei*] UNSERM BETEN GEBEN, / WO JESU GEIST UND WORT NICHT NEUE WUNDER TUN?

La grâce de Jésus seule / saura nous apporter réconfort et pardon / car la fourberie et la ruse de Satan / font de toute la vie humaine / Un abominable péché / au regard de Dieu. / Qu'est-ce qui pourrait alors / nous donner dans nos prières la joie spirituelle / si l'esprit et la parole de Jésus n'accomplissent pas de nouveaux miracles ?

[*la fourberie et la ruse de Satan* » un lieu classique, retrouvé par exemple avec *la ruse du diable* dans la cantate BWV 101/6 ou BWV 18/3 : «... *Que la malice du diable ne nous égare...* »].

NEUMANN: Rezitativ *secco* Alt.

Ut majeur (C dur) → La mineur (a moll). 10 mesures, C.

BGA. Jg. VII. Page 290. RECITATIVO | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 25. Pages 226-227 (Bärenreiter. TP 1290, pages 252-253). 2. Recitativo | Alto | Continuo / Organo.

3] ARIE TENOR. BWV 38/3

ICH HÖRE MITTEN IN DEN [W. Neumann / BGA: *dem*] LEIDEN / EIN TROSTWORT SO MEIN JESUS SPRICHT. | DRUM, O GEÄNGSTIGTES GEMÜTE, / VERTRAUE DEINES GOTTES GÜTE, / SEIN WORT BESTEHT UND FEHLET NICHT, / SEIN TROST WIRD NIEMALS VON DIR SCHEIDEN!

Plongé au cœur de la géhenne, la voix de Jésus me console [Variante : J'entends mon Jésus prononcer une parole de consolation.] / C'est pourquoi, âme angoissée, / tu dois faire confiance à la bonté de ton Dieu, / le soutien de sa parole ne fait pas défaut, / sa consolation ne te sera jamais refusée.

NEUMANN: Arie Tenor. Quartettsatz. Oboe I, II. Tenor. B.c. *Da-capo*.

La mineur (a moll). 117 mesures [69 notes, plus la reprise *da capo*, jusqu'à la mesure 48].

BGA. Jg. VII. Pages 291-295. ARIA | Oboe I | Oboe II | Tenore | Continuo | *Da-capo*.

NBA. SERIE I / BAND 25. Pages 227-232 (Bärenreiter. TP 1290, pages 253-258). 3. Aria | Oboe I | Oboe II | Tenore | Continuo / Organo.

BOMBA : « Bach utilise ici le rythme syncopé pour animer la phrase et accentuer en même temps le texte *Ich höre, Trost Wort.* »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Air en ABA et ritournelle, presque un air d'opéra... un merveilleux quatuor pour ténor, deux hautbois et basse... multiples syncopes qui parcourent les parties supérieures... elles confèrent à tout le morceau une ferveur et un extraordinaire élan... vocalises sur les deux mots les plus importants : *Trost – consolation* et *scheiden – abandonnera*. »

GARDINER : « La manière dont Bach met en musique les vers : *j'entends au milieu de la souffrance / un mot de réconfort*... trouve de nouveau sa source dans le commentaire de Luther mettant en exergue la « bénédiction » de « choses contradictoires et disharmonieuses, car espoir et désespoir sont à l'opposé l'un de l'autre... Nous devons « espérer dans le désespoir » car « l'espoir qui forme l'homme nouveau croît au milieu de la peur qui abat le vieil Adam [Saint Paul n'est pas loin...]. Il est rare que Bach écrive de telles lignes chromatiques de hautbois, si continûment imbriquées et sans presque d'endroits pour respirer... »

HALBREICH : « Seul morceau de style moderne, le grand air de ténor, avec deux hautbois, conserve une expression âpre et tendue, avec ses longues dissonances de secondes soulignées par les anches térébrantes. »

HIRSCH : « Symbolisme : les mots *Trostwort* et *Trost* sont chantés à sept reprises... »

HOFMANN : « L'air commence comme une pièce de musique de chambre du meilleur niveau pour deux hautbois et continuo dans laquelle la voix reprend le matériau thématique des instruments à vent en s'y insérant de manière homogène. Le ton, tout de retenue, mélange des affects associés à la plainte et à l'assurance... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Souffrance et consolation sont les deux éléments qui s'opposent dans l'aria de ténor – trio délicat pour voix et deux hautbois, qui alterne affects apaisés et accents douloureux. »

ROMIJN : « Aria de ténor, flanqué de ses deux fidèles hautbois qui apporte du baume au cœur malgré les syncopes assez déroutantes. »

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 2, page 371] : « La déclamation fautive de cette aria semble prouver que la musique est issue d'une autre œuvre... »

SEEDORF : «... Rigueur : harmonisation en motet ...La rigueur qui prolonge le chromatisme du mouvement initial... »

WHITAKER [Volume 1, page 236 et volume 2, page 115] : « Possibilité pour cette aria de la réutilisation d'une œuvre perdue. »

[Mélismes et (ou) saut d'octave (mesures 20, 30/31 et 50) sur le mot *Trostwort*... *Leiden*, aux mesures 34 et 35...« *besteht* » (mesures 51/52 et 61/62) et tenue sur *scheiden* (mesures 67 à 69 avec 28 notes).

4] REZITATIV + CHORAL (Choralbearbeitung). SOPRAN. BWV 38/4

ACH ! DAB MEIN GLAUBE NOCH SO SCHWACH, / UND DAB ICH MEIN VERTRAUEN / AUF FEUCHTEM [W. Neumann / BGA: *seichtem*] GRUNDE MUß ERBAUEN ! / WIE OFTE [[R.Wustmann: *oft nicht*] MÜSSEN NEUE ZEICHEN / MEIN HERZ ERWEICHEN ! / WIE? KENNST DU DEINEN HELFER NICHT, / DER NUR EIN EINZIG TROSTWORT SPRICHT, / UND GLEICH ERSCHEINT, / EH DEINE SCHWACHHEIT ES VERMEINT, / DIE RETTUNGSTUNDE. / VERTRAUE NUR DER ALLMACHTSHAND UND SEINER WAHRHEIT MUNDE!

Hélas ! Ma foi est encore si fragile ! Pour ce qui est de ma confiance / je dois l'édifier sur le sable [Variante : Et sur quel terrain fragile] / Je bâtis ma confiance ! / Combien souvent mon cœur / doit-il se laisser toucher de nouveaux signes ! / Comment ? Ne connais-tu pas ton Sauveur, / qui n'a besoin de prononcer qu'une seule parole de consolation / pour que survienne, / avant même que ta faiblesse l'imagine, / L'heure du salut. / Ne te fie qu'à la toute-puissance de sa main et à la vérité de sa parole !

Rezitatif Sopran + Choral. *Cantus firmus* in B.c.

Ré mineur (d moll) → *Ré mineur (d moll)*. 16 mesures, C.

BGA Jg. VII. Page 295. RECITATIVO *a battuta*.| Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 25. Page 233 (Bärenreiter. TP 1290, page 259). 4. *Recitativo* | Soprano | Continuo / *Organo*.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 361] : « La mélodie du choral apparaît à l'intérieur de la composition, mais de manière tout à fait anormale et surprenante : le *recitativo a battuta* » [il est indiqué en ces termes], le n° 4, impose au soprano de se tenir en périlleux équilibre tonal sur une basse harmonique prédéterminée où se trouve gravée la mélodie de Walter, et qui est confiée au continuo »

[Page 269] : «... Aria avec élaboration de la mélodie-choral. Voir les cantates BWV 6, 10, 13, 19, 37, 38, 44, 85, 86, 92, 93, 95, 114, 122, 137, 140, 166, 178, 180, 199. »

BLANKENBURG : « Ce récitatif est seul à refléter, sans réminiscence du cantique, la situation dépeinte dans l'évangile.... A cet effet le continuo fait entendre, de manière saisissante, la mélodie du cantique luthérien sans toutefois se référer ici à une strophe précise mais, d'une façon générale, au ton de pénitence du cantique... »

BOMBA : « Dans le récitatif, le poète faisant allusion à un miracle, établit sans doute le lien au passage de l'évangile lu ce jour-là (guérison d'un fils d'un officier royal, *saint Jean* 4, 47 [PBJ. 1955, p. 1590] : Bach fait exposer la mélodie du choral comme un rappel par le continuo... »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Citation de la mélodie de choral (MDC) 011, de type V. dans la basse continue (Citation instrumentale). »

BRAATZ [BCW: *Commentary*] : « Seul le texte de ce récitatif n'a pas de connexion directe avec celui du choral. » [de Luther].

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Récitatif très expressif, ici encore dans une écriture digne de l'opéra... double interrogation sur « *kennst* » et sur « *nicht* »... la libre déclamation du soprano est soutenue de bout en bout par la basse continue sur la mélodie même du choral. C'est la raison pour laquelle Bach a noté en tête *a battuta*, signifiant que la mesure doit être fermement marquée... »

DÜRR : « Bach donne pour fondement, comme basse continue, la mélodie du cantique luthérien (d'abord en la phrygien, à partir de la mesure 5 en ré phrygien), de sorte que la partie vocale doit être chantée « *a battuta* », c'est à dire sur un rythme ferme. »

GARDINER : « Du mot *Zeichen - signes*, émane une dimension expressive et symbolique – ce mot est sous-tendu d'un accord de septième diminué... »

[*Musique au château du ciel*] : «... Bach marque le récitatif de soprano *a battuta* – exceptionnellement, il doit donc être chanté strictement en tempo -, tandis que le continuo martèle l'ancienne mélodie comme s'il mettait le croyant au défi de céder aux doutes dans un magnifique renversement de la pratique habituelle... Les signes et les merveilles abondent. Le mot même pour « *signes – Zeichen* » est doté d'une expression symbolique – un accord de septième diminué dans le récitatif... formé par les trois « signes », un dièse (fa dièse), un bémol (mi bémol) et un bécarre... »

HARNONCOURT : « Le récitatif doit être exécuté en mesure « *a battuta* » car il est construit sur le choral joué comme basse... »

HIRSCH : « Dans ce récitatif, le soprano chante 88 notes principales. Renvoi possible au Psaume 88 [PBJ. 1955, p. 883] : «... *Yahvé mon Dieu, je crie le jour, je gémis la nuit devant toi ; que ma prière vienne jusqu'à toi, prête l'oreille à mes sanglots*... »

HOFMANN : « Le mouvement ayant le moins recours au cantique de Luther et qui, pour l'essentiel, présente un développement mélodique par développement séquentiel libre issu de la plume du librettiste leipzigois... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Dans le récitatif... la basse continue cite la mélodie du choral de Luther... alors que le livret fait surtout allusion à l'Évangile selon saint Jean et aux réflexions du fonctionnaire dont le fils a été guéri par le Christ. »

PIRRO [*J.-S. Bach*] : « La mélodie du choral est jouée par la basse continue... »

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach. / La traduction du texte, pages 268-269] : « Formule interrogative : « Dans le langage ordinaire, la voix monte généralement à la fin d'une interrogation... dans le récit de soprano [Mvt. 4] se déploie une admirable formule interrogative, jointe à ces paroles : «... Comment ? Ne reconnais-tu pas ton Sauveur ? ». [+ Exemple musical sur : *Wie ? Kennst du deinen Helfer nicht ?* BGA VII, p. 295].

SEEDORF : « L'emploi de la mélodie initiale (du cantique luthérien), dans le récitatif secco avec le choral est encore plus hardi que dans le premier mouvement. »

WOLFF : « Dans le récitatif, la mélodie du choral est utilisée de manière inhabituelle comme continuo. »
[Mélisme sur le mot : *Rettungstunde - l'heure du Salut*].

5] ARIE (TERZETT), SOPRAN, ALT, BAß. BWV 38/5

WENN MEINE TRÜBSAL ALS MIT KETTEN / EIN UNGLÜCK AN DEM ANDERN HÄLT, / SO WIRD MICH DOCH MEIN HEIL ERRETZEN, DAß ALLES PLÖTZLICH VON MIR FÄLLT. | WIE BALD ERSCHEINT DES TROSTES MORGEN / AUF DIESE NACHT DER NOT UND SORGEN!

Je suis dans les tribulations, / un malheur à l'autre s'enchaîne / comme liés par des chaînes, / mon Sauveur m'en délivrera pourtant / en les détachant soudain de moi. / Avec quelle rapidité l'aube consolatrice / succède à cette nuit d'angoisse et de tourments !

NEUMANN: Arie (Terzett) Sopran. Alt. Baß. Forme bipartite AB et ritournelle.
Ré mineur (d moll). 124 mesures, C barré.

BGA. Jg. VII. Pages 296-299. TERZETTO | Soprano | Alto | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 25. Pages 234-239 (Bärenreiter. TP 1290, pages 260-265). 5. Aria Terzetto | Soprano | Alto | Basso | Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 361] « Trio [Renvoi aux cantates BWV 116/4 et 122/4], en forme bipartite, dont les deux sections sont d'égale longueur (62 mesures chacune), quoique le texte de l'une contienne quatre versets et l'autre deux ; le principe adopté est celui de l'imitation, avec deux thèmes différents pour les deux parties, mais un même motif dans l'accompagnement, qui est mené presque dans le style d'une passacaille, avec une « scansion » du passage « obstiné » de deux en deux mesures. »

BLANKENBURG : « Un trio vocale bipartite, accompagné du seul continuo. Il n'y a pas ici d'instruments jouant aussi la musique du trio, alors que c'était le cas dans le chœur-motet d'ouverture [Mvt. 1], avec lequel le trio offre d'ailleurs une certaine parenté... »

BOMBA : « La dernière grande pièce de la cantate, un trio dont les voix s'entrelacent, peut-être pour symboliser les chaînes de l'affliction qui noue un malheur à l'autre. *Le matin consolateur - Trostes Morgen* est une image aussi apaisante que porteuse d'espoir... »

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Rare trio vocal écrit en imitations serrées pour illustrer les chaînes « Ketten » qui enserrant l'âme dans le doute... »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Alerte trio vocal sur le continuo, tout en imitations qui renoue avec le style du motet. La première partie de l'air (A) abonde en mouvements chromatiques insistant sur les mots *Ketten* – chaînes et *erretzen* – délivrera... la seconde partie (B), plus chantante se déroule dans un climat de confiance et de paix, avec l'accent final mis sur le mot *Morgen* – l'aube. »

DÜRR : « Un trio, qui, en dépit de la plus grande souplesse de son traitement mélodique, montre cependant la plupart du temps d'évidentes ressemblances avec le style du motet du mouvement d'entrée... »

GARDINER : « Une série de suspensions précipite un cycle descendant des quintes par les tons mineurs (ré, sol, do, fa – puis si bémol majeur) tandis que *l'aube de la foi - Trostes Morgen* renverse la direction, ascendante jusqu'à ce que l'idée de la nuit de doute et de tourment ne l'inverse à nouveau... »

[Musique au château du ciel] : «... Des successions de retards précipitent un cycle descendant de quintes passant par des tonalités mineures (ré, sol, do, fa, puis si bémol majeur... »

HALBREICH : « Cet air est en réalité un trio polyphonique dans le style *antico* du chœur initial. »

HOFMANN : «... Ce deuxième air a été composé - fait rarissime dans l'ensemble des cantates de Bach - pour un trio vocal. [voir la cantate BWV 116/4]... Une allure opératique... ce ton est notamment perceptible aux mots *das alles plötzlich von mir fällt*... dans lesquels la phrase polyphonique passe soudainement dans un effet de surprise à l'homophonie. »

LEMÂITRE : « Le contraste offert par les deux parties qui le composent [ce terzetto] est engendré par les deux mots-clefs du texte : *Trübsal* – affliction dans la partie A, et *Trost* – réconfort dans la partie B. Les deux volets reposent sur un même motif de deux mesures dont la répétition apparente cette pièce à une passacaille. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Morceaux composés de deux parties, où les malheurs et les nuits d'angoisse s'opposent à l'aube consolatrice, chaque thème étant accompagné de motifs de deux mesures donnant au trio une allure de passacaille. »

PIRRO [J.-S. Bach] : « L'opposition entre les craintes du pécheur et sa confiance en Jésus est symbolisée par le contraste entre les deux motifs principaux dont l'un est traînant et chromatique, et l'autre bien cadencé et orné de vocalises. »

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach / La formation rythmique des motifs, page 94] : « Les mots *chaîne, enchaîné, liens*, l'élan mélodique des motifs est brisé par des arrêts imprévus et ils prennent une allure chancelante, à la fois incertaine et accablée, semblable à la démarche d'un homme enchaîné... Bach emploie cette figure maintes fois avec intention. » [Renvoi aux cantates BWV 31, 80, 168... et BWV 38 (BGA. p. 296)].

ROMIJN : « Un extraordinaire trio... qui cache modestement ses très habiles variations de choral sous des accents presque empruntés à Johann Hermann Schein. » [Mais où est donc ici le choral... Ne serait-ce pas dans le mouvement 4 ?].

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, pages 371, 466] : « Le trio final a aussi un caractère de motet ; il pourrait être effectivement exécuté par un petit chœur et non par des solistes. »

SEEDORF : « Rigueur : harmonisation en motet. »

WHITTAKER [The Cantatas of Johann Sebastian Bach, volume 2, page 117] : « Il n'y a seulement que cinq trios dans les cantates de Bach, les BWV 15, 38, 116, 122 et 150. Le terzetto de la cantate BWV 38 est un mouvement splendide et une joie pour les chanteurs. » [Whittaker parle d'expérience]. [Tenue sur *Ketten - s'enchaîne* (à la basse mesures 15 à 20) ; *Morgen - aube* (mesures 73 à 75, au soprano) ; *Sorgen - tourments* (mesures 84 à 89, au soprano et mesures 88 à 93 à la basse)...].

6] CHORAL. BWV 38/6

OB BEI, UNS IST DER SÜNDEN VIEL, / BEI GOTT IST VIEL MEHR GNADE; || Stollen 2 : SEIN HAND ZU HELFEN HAT KEIN ZIEL, / WIE GROß AUCH SEI DER SCHADE. ||| ABGESANG: ER IST ALLEIN DER GUTE HIIRT, | DER ISRAEL ERLÖSEN WIRD / AUS SEINEN SÜNDEN ALLEN.

Si nombreux qui soient nos péchés, / la grâce de Dieu les surpasse [Variante : Il y a en Dieu bien plus de grâce] ; / Sa main dispense le secours sans discrimination, / aussi grave que soit le tort. / Lui seul est le bon berger / qui délivrera Israël / De tous ses péchés.

Cinquième et dernière strophe du cantique de Martin Luther. Renvoi à *EKG. 195/5* et *EG. 299/5*.

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments).

Mi mineur (Phrygien). 18 mesures, C.

BGA. Jg. VII. Page 300. CHORAL | Soprano / Oboe I, II. Violino I. Trombone I col Soprano | Alto / Violino II. Trombone II coll' Alto | Tenore / Viola. Trombone III col Tenore | Basso / Trombone IV col Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 25. Page 240 (Bärenreiter. TP 1290, page 266). 6. Choral | Soprano / Trombone I / Oboe I, II / Violino I | Alto / Trombone II / Violino II | Tenore / Trombone III / Viola | Basso / Trombone IV | Continuo / *Organo*.

BOMBA : « Dans le mouvement de choral final, à quatre voix simplement, Bach s'applique à ce mode d'expression, [comme dans 1], cette fois encore dans la partie de basse avant tout, qui est la voix soutenant l'ensemble du mouvement. »

BOYER, Henri [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Simple choral harmonisé sur mélodie de choral (MDC) 011 de type I. »

[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de choral simplement harmonisée, de type I avec doublures *colla parte* des instruments, notamment répartition des quatre trombones au quatre parties vocales. »

GARDINER : « Le ré grave final de l'air [Mvt. 5] se maintient dans le choral de conclusion, lequel débute sur un saisissant accord à 6/4 reposant sur cette note avant d'instaurer la nouvelle tonalité de mi – « le ré », qui symbolise *Trübsal* et *Nacht* trouve une signification renouvelée par ce changement » [citation de Chafé] ... Avec toutes les voix doublées par l'orchestre au complet (de nouveau les quatre trombones !), ce choral en impose jusqu'à sembler terrifiant de zèle luthérien, en particulier son ultime cadence, en mode phrygien, tandis que le trombone basse se laisse tomber sur le mi grave. »

HALBREICH : « Indicible parfum d'éternité propre au mode phrygien qui domine toute cette cantate exceptionnelle. »

HIRSCH : « A la cadence finale, sur les mots *Sünden allen*, chromatisme dans la partie de basse vocale. »

HOFMANN : « Le choral conclusif débute par une audace : un accord de seconde oppressant qui demande une résolution. L'accord dissonant a peu à voir avec le texte mais articule plutôt d'une manière qu'on pourrait qualifier de romantique ce qui reste non-dit, c'est à dire une manière personnelle d'exprimer la gêne de celui qui prie et son aspiration à la délivrance ... de tous ses péchés. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le choral s'ouvre sur un surprenant accord dissonant, exprimant les dernières terreurs des croyants... »

WOLFF : « Le choral débute par un accord dissonant... ».

[Reprise *colla parte* des quatre trombones rencontrés dans le premier mouvement 1.

BIBLIOGRAPHIE BWV 38

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Commentaire. James Leonard.

BRAATZ, Thomas: Commentary, 8 novembre 2001. Voigt, Schweitzer, Smend, Chafé, etc.

: *Exemples tirés de la partition* (18 et 19 octobre 2006). Trois exemples.

: *Provenance* (8 novembre 2001).

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : « *Aus Tiefer Not schrei ich zu Dir* ».

Mélodie 2. EKG 195. BWV 38/1 et BWV 38/6. En collaboration avec Aryeh Oron (janvier 2006).

BROWNE, Francis (février 2006) : Texte du choral « *Aus Tiefer Not schrei ich zu Dir* ». Martin Luther /traduction du psaume 130. (1524).

Cinq strophes de huit vers chacune. Allemand et anglais.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.

MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 22. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions I*] 4 novembre 2001. 2 et 3] 15 octobre 2006. 4] 8 juillet 2012. 5] 19 octobre 2014.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach. : *Aus Tiefer Not schrei ich zu Dir*. Mélodie 2. EKG 195. BWV 38/1 et BWV 38/6. En collaboration avec Thomas Braatz (janvier 2006).

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 38 = BC A 152. NBA I/25.

BACH-JAHRBUCH 1906 [BjB.] Richter.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 14. Volume 10, pages 243-266.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 159.

Volume 2, pages 253, 269, 337, 342, 351, 361-362, 371, 398, 412-413, 853.

BLANKENBURG, Walter : Notice enregistrement de Karl Richter. 1977-1978-1979.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *Bachakademie*, volume 13. 1999.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 158-159.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 66, 72, 115-116.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Choragesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirmberger (sans date). N° 10.

Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 31.

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 1017-1021.

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. N° 29 et 30, pages 75- 80.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 117-118.

DUFOURCQ, Norbert : *Jean-Sébastien Bach / Génie allemand ? Génie latin ?* La Colombe. 1947. Page 79.

DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Pages 494-497.

: Notice de l'enregistrement de Nikolaus Harnoncourt, *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, volume 10. 1974.

EKG: Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation *EKG. 195*.

Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch. (1997-2006) = *EG. 299*.

FORKEL, Johann Nikolaus: *Über Johann Sebastian Bachs Leben, Kunst und Kunstwerke -Vie de Johann Sebastian Bach*. 1802.

Harmoniques. Flammarion. 1981. Pages 150-151.

GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, volume 11, 2010. Traduction en français de Michel Roubinet.

: *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Oct. 2014. Pages 404-405

GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Page 183, 368 (note 181).

- GLÖCKNER, Andreas : Notice *Kein Dogma*, de l'enregistrement de Ch. Spering, volume 4. 2016.
- HALBREICH, Harry : Critique de l'enregistrement de Karl Richter. Revue *Harmonie*, n° 148, juin 1979.
- HARNONCOURT : Remarques sur l'exécution. *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, volume 10. 1974.
- HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 215, 81, 84, 94, 110, 175.
- HEKKERS, William : Notice de l'enregistrement d'E. Van Nevel. Volume 8. 1992.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98712, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1980.
- HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York 1972. Page 25. 29 octobre 1724 et plus anciennement 1735/1744.
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR.24.015. 1986.
CN. 97, page 28 [Mvts. 1 et 3], 43 [Mvt. 5], 69 [Mvts. 1 et 4] et BWV 118.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98712, en collaboration avec Marianne Helms. 1980.
: *Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach. La Revue musicale : Jean-Sébastien Bach / Contribution au Tricentenaire 1985*". Page 47.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 29. 2005.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique* 1992. Pages 46-47.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*.
Beauchesne. Octobre 2005. Page 8.
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Ouvrage collectif. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009. Pages 117-118.
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Page 335.
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag Leipzig. 1971. Pages 66-67.
Literaturverzeichnis: 44 (Richter). 66^{IV} (Smend).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
: Datation : 29 octobre 1724. Page 25.
: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 144-145.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIRRO, André : *J.-S. Bach. Félix Alcan. 5^e édition*. 1919. Page 171.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 94, 139, 240, 268.
- P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- RICHTER, Bernhard Friedrich: W. Neumann. Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. In *Bjb*. 1906 [43-73].
- ROBERT, Gustave : *Le descriptif chez Bach*. Librairie Fischbacher. Paris. 1909. Pages 49, 59.
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, page 87) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 53-54.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II (Leipzig 1910). Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry.
Whittaker. Moser. Schering. Neumann. Smend.
Bjb. 1904. 1906. 1915. 1925. 1929. 1932.
- SCHNEIDER, Charles : *Luther poète et musicien et les Enchiridien de 1524*. Édition Henn. Genève. 1942. Pages 29, 112.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 5, 32, 203, 271.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
Volume 2, pages 299 (note), 371, 421 (note), 461, 465-466.
- SEEDORF, Thomas : Notice de l'enregistrement de Philippe Herreweghe. 2005.
- SMEND, Friedrich: *Literaturverzeichnis*. W. Neumann 66^{IV}] *Kirchen-Kantaten (IV). Ende des Kirchenjahres*. Berlin. 1947.
Kantaten BWV 26, 38, 56, 70, 79, 140, 177, 180.
- SPERING, Christoph & Norbert Bolin : Notice de l'enregistrement de Christoph Spering, volume 4. 2016.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, page 298.
Volume 3, pages 89, 93, 285.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 236, 548. Volume 2, pages 115 à 120, 274, 295.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 13. 2003.
- WOLLNY, Peter : Notice de l'enregistrement de Roland Wilson (CD DHM) 2013.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 255-256.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 94, pages 169-170.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 38. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 24 références (Novembre 2001 – Novembre 2022) + 19 (+ 5) mouvements individuels (Novembre 2001 – Octobre 2022). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink. Premier chœur par K. Richter / Ansbach Festival. Choral [Mvt. 6] par M. Greentree: *The Bach Chorales*. Les renvois en gras, **YouTube**, **BCW**, **All of Bach (A°B)**, **Soundcloud**, **Dailymotion**, **Mezzo** (etc.) sont en libre accès. **Mashpedia** (via **YouTube**) donne une trentaine de référence en libre accès, avec plusieurs versions vocales et orgue du choral BWV 686 « *Aus tiefer Not schrei'ich zu dir*. »

- 23] **CHIN**, David. Bach Festival Chorus & Orchestra. Sopranos : Rachel Kwok [Mvt. 2] & Kris Ng [Mvt. 5]. Counter-tenor: Enico Luk. Tenor: Felix Suen. Bass: Caleb Woo. Enregistrement **vidéo** au Concert Hall, Hong Kong, 18 août 2017. Durée : 20'55.
+ Cantates BWV 62, 80. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (Hong Kong Bach Festival), 5 novembre 2017.

- 11] **GARDINER**, John Eliot (Volume 11). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Joanne Lunn. Counter-tenor: William Towers. Tenor: Paul Agnew. Bass: Gotthold Schwartz. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* au Collège naval de Greenwich, 11 et 12 novembre 2000. Durée : 16'29. Distribution en Grande Bretagne, juin 2010, en Allemagne 16 juillet 2010 et en France en juillet 2010. Album de 2 CD *SDG 168 Soli Deo Gloria*. 2000. + Cantates BWV 109, 98, 188. **YouTube + BCW** (27 mai 2010). Premier chœur [Mvt. 1]. Durée : 3'32. **YouTube** (6 avril 2018. 1er novembre 2020).
- 4] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 10). Wiener Sängerknaben - Chorus Viennensis. Concentus Musicus Wien. Soprano : jeune soliste du Wiener Sängerknaben. Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Ruud van der Meer. Enregistré au Palais Rasumovsky, Vienne (Autriche), février - avril 1974. *Première mondiale* selon Harry Halbreich. 1974. Durée : 18'30. Coffret de 2 disques Teldec 6.35036-00-501 (SKW 10/1-2 BR 2). 1974. *Das Kantatenwerk*, volume 10. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 9. 35036 ZL & 242506-2 ZL. 1986. *Das Kantatenwerk*, volume 10. Reprise en coffret de 6 CD *Teldec 4509-91757-2. Das Kantatenwerk*, volume 3. 1994. + Cantates BWV 37 à 60. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25706-2 Volume 1. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates BWV 1 à 14 et BWV 16 à 47. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81202-2. Intégrale des cantates en CD séparés, volume 13. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81202-5. Intégrale des cantates en CD séparés, volume 13. 2006. **YouTube + BCW** (12 mars. 6 novembre 2012. 19 septembre 2019). Choral [Mvt. 6]. + **Partition déroulante**.
- 15] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocale Gent. Soprano: Carolyn Sampson. Alt: Daniel Taylor. Tenor: Mark Padmore. Bass: Peter Kooy. Enregistré à Bruxelles (Belgique), décembre 2003. Durée : 16'43. CD Harmonia Mundi HMC 901843 "*Weinen, Klagen*". 2005. + Cantates BWV 12, 75. **YouTube** (Juillet 2011. 11 juin 2012. 8-13 février et 6 avril 2013. 20 septembre 2019 + **Partition déroulante**. 15 octobre 2020). **YouTube | france musique**. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider. 29 octobre 2017.
- 12] **HOWLETT**, Christine. Direction et solistes: ? Enregistrement live au Recital hall, Indiana University, Bloomington (Indiana – USA), 12 novembre 2000. Durée 18'42. Microcassette Indiana University, Bloomington, School of Music.
- 20] **JOHANNSEN**, Kay. Solistenensemble Stimmkunst / Stiftsbarock Stuttgart. Soprano: Fanie Antonelou. Alto: Lidia Vinyes Curtis. Bass: Thomas Schar. Enregistrement **vidéo**, Stuttgart (D), 10 octobre 2013. **YouTube. Vidéo + BCW** (28-29 mars 2014). Mvts. 5, 6. Durée totale : 10'20.
- 14] **KAMP**, Salamon. Luthera Choir. Orchestre de chambre. Soprano: Maria Zadori. Alto: Judith Nemeth. Tenor: Peter Marosvari. Bass: Gyorgy Mozsár. Enregistré durant la « *14^e semaine Bach* » à Budapest (Hongrie), 1^{er} juin 2003.
- 17] **KAMP**, Salamon (2^e enregistrement). Luthera Choir. Orchestre de chambre. Soprano: Maria Zadori. Alto: Andrea Melathy. Tenor: Zoltan Megyesi. Bass: Peter Cser. Enregistrement live à Budapest (Hongrie), 24 novembre 2007. Report MP3 Luthera.
- 13] **KOOPMAN**, Ton (Volume 13). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Deborah York. Alto: Franziska Gottwald. Tenor: Paul Agnew (voir aussi la version Gardiner). Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk. Amsterdam (Hollande), 25 novembre - 2 décembre 2000. Durée : 18'35. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72213. 2003. **YouTube** (20 novembre 2014. 29 janvier 2017).
- 10] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas d'Elburg (Hollande), printemps 2000. Durée : 18'16. Bach Edition. 2000. CD Brilliant Classics 99377. *Kantaten, Cantates IX*, volume 18. Bach Edition. 2006. CD Brilliant Classics IV - 93102 15/91. + Cantates BWV 5, 20. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'un nouveau tirage augmenté : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean, selon saint Matthieu et saint Marc*. [Mais où sont donc passé les quatre trombones ?]. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. En France (NET) les 8 -10 janvier 2013. **YouTube + BCW** (30 juin et 3 juillet 2012).
- 18] **LUTZ**, Rudolf. Vokalensemble der Schola Seconda Pratica / Schola Seconda Pratica. Soprano: Guro Hjemi. Alto: Ruth Sandhoff. Tenor: Johannes Kaleschke. Bass: Philippe Rayot. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 26 octobre 2007. DVD *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen (ex Gallus Media) A 369*. 2008. Reprise Box de 9 DVD *J. S. Bach-Stiftung. St. Gallen. Bach er lebt I. Das Bach-Jahr 2007*. Parution en 2008. Reprise CD B033. *Bach-Kantaten N° 7. Bach-Stiftung. St. Gallen*. 2013. + Cantates BWV 159, 139. + Cantates BWV 159, 139. **YouTube. Vidéo + BCW** (5 octobre 2013). Terzetto [5]. Durée : 3'31. **YouTube**. (9 octobre 2014). Mvt. 6 (tiré du CD N° 7). Durée : 1'20. **YouTube / Bachipedia. Vidéo** (17 octobre 2018. 23 octobre 2021). Durée 18'04. **YouTube | Bachipedia. Vidéo** (17 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 44'05. **YouTube | Bachipedia. Vidéo** (17 octobre 2018). *Reflexion*. Robert Nef. Durée : 28'17.
- 7] **RICHTER**, Karl. Chœur et orchestre Bach de Munich. Soprano: Edith Mathis. Alto: Trudeliene Schmidt. Tenor: Peter Schreier. Bass: Dietrich Fischer-Dieskau. Enregistré à la Hercules-Saal, Munich, 15 octobre 1977 - 26 février - 2 - 5 mars - 7 mai 1978. Durée : 16'58. Coffret de 6 disques Archiv Produktion 2722 030 / 2564 175. Reprise en coffret de 11 disques Archiv Produktion 30 2722 019. Volume IV. 1979. Reprise en coffret de 5 CD Archiv Produktion 439396-2. Volume V : *Sonntage nach Trinitatis II*. **YouTube + BCW** (17 septembre 2013). + Photos. Reprise en coffret de 26 CD (75 cantates). *Sonntage nach Trinitatis II. 2/5*. Archiv Produktion 4808383. 1998-2000. Cantates enregistrées par Karl Richter (1959-1979). **YouTube** (4 mai 2018). + Cantates BWV 180, 55.
- 8] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Helen Watts. Tenor: Lutz-Michael Harder. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), février - avril 1980. Durée : 18'40. Disque (D) *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate 98712*. + Cantate BWV 115. CD *Die Bach Kantate* (Volume 56). *Hänssler Classic Laudate 98818*. + Cantates BWV 109, 89. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 13). *Hänssler-Verlag 92.013*. 1999. **YouTube + BCW** (2 septembre 2013. 22 janvier 2015).
- 1] **RISTENPART**, Karl. RIAS Kammerchor. RIAS Kammerorchester. Soprano: Agnes Giebel. Alto: Ingrid Lorenzen. Tenor: Helmut Krebs. Baritone: Walter Hauck. Enregistrement radiophonique à la Jesus-Christus-Kirche, Berlin-Dahlem (D), 16-17 octobre 1950. Durée : 19'08. Report en coffret de 9 CD Audite 21. 415. *The RIAS Bach Cantatas Project (1949-1952)*.
- 5] **ROTZSCH**, Hans-Joachim. Soprano: Regina Werner. Alto: Rosemarie Lang. Tenor: Christian Vogel. Bass: Gotthard Stier. Der Thomanerchor Leipzig. Das Gewandhausorchester Leipzig. Enregistrement radiophonique, années 1975-1977 ? **YouTube | Rainer Harald / BCW** (25 octobre 2019). Durée : 18'13.
- 6] **SCRIBA**, Hanswolf. Bachchor und Bachorchester Mainz. Soprano: Barbaraz Martig-Tüller. Alto: Helena Jungwirth. Tenor: Karl Markus. Bass: Kurt Widmer. Enregistré à la Johanniskirche, Mayence (D) courant des années 1970. **YouTube | Rainer Harald / BCW** (31 mars 2019). Durée : 18'45.

- 22] **SPERING**, Christoph. Das Neue Orchester. Chorus Musicus Köln. Soprano: Marie Sophie Pollak. Alto: Melodie Ruvio. Tenor: Benjamin Bruns. Bass: Thomas E. Bauer. Enregistré à la Melanchthon-Kirche Köln-Zollstock (D), 8-12 octobre 2015. Durée : 17'16. Coffret de 4 CD *Johann Sebastian Bach / Luther Kantaten*. Deutsche Harmonia Mundi 88985320832. 2016.
- 16] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 29). Bach Collegium Japan & Concerto Palatino Brass Ensemble. Soprano: Dorothee Miels. Counter-tenor: Pascal Bertin. Tenor: Gerd Turk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 25-29 juin 2004. Durée : 16'53. BIS-SACD 1461. 2005-2006. Distribution en France, janvier 2006. + Cantates BWV 2, 3, 135. **YouTube** | **Alexandr/Russie ?** (12 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri / 23** (1^{er} juin 2021).
- 2] **THURN**, Max. Chor des Eppendorfer Gymnasiums. Members of NDR-Chor. Members of Hamburger Rundfunkchor. Soprano: Christa Degler. Alto: Ursula Zollenkopf. Tenor: Johannes Feyerabend. Bass: Erich Wenk. Enregistré à Hambourg (D), 10-12 octobre 1959. Durée : 20'10. Report sur bande magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg. **YouTube** | **Rainer Harald / BCW** (5 novembre 2022). Durée : 20'07.
- 9] **VAN NEVEL**, Erik van. Capella Sancti Michaelis Vocal Ensemble. Ricercar Consort. Soprano: Greta de Reyghere. Alto / Count-tenor: James Bowman. Tenor: Guy de Mey. Bass: Max van Egmond. Enregistré à Heverlee (Hollande), avril - mai 1991. Durée : 16'27. Coffret (2 CD) Ricercar 240942-103086. 2000 « *Deutsche Barock Kantaten* » (volume. VIII). + Cantate BWV 131.
- 24] **VAZ**, João (Direction + orgue). 258 Ensemble + Soli. Enregistrement **vidéo**, Église Sao Vicente de Tora. Lisbonne (Portugal), 20 mars 2022. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (9 avril 2022). Durée : 19'40 (38'04 à 57'44)..
- 21] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. Trinity Baroque Orchestra. The Choir of Trinity Wall Street. + Soli. Enregistrement **vidéo**, 18 mars 2015 à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA). Durée : 16'10. **Trinity Wall Street Website**. **Vidéo**. Cantate BWV 2. Durée totale avec présentation : 53'48'.
- 3] **WILHELM**, Gerhard. Soprano : Elisabeth Speiser. Alto: Norma Procter. Tenor: Theo Altmeyer. Bariton: Barry McDaniel. Die Hymnuschorknaben. Das Collegium micum des WDR. Enregistrement radiophonique. Stuttgart. 1967. **YouTube** | **Rainer Harald / BCW** (31 octobre 2020). Durée : 21'34. **The Best of Classics** (11 mars 2023).
- 19] **WILSON**, Roland. La Capella Ducale. Musica Fiata. Soprano: Verena Gropper. Alto: Alex Potter. Tenor: Markus Brutscher. Bass: Wolf-Matthias Friedrich. Enregistré à la Johann-Sebastian Bach Kirche, Arnstadt (D), 9-11 août 2012. Durée : 2013. CD D HM 88725468032. 2013. + Cantates BWV 2, 7 + BWV 686, 684, 741. **YouTube** + **BCW** (4 septembre 2013). Présentation d'extraits, ici la cantate BWV 38/5. **YouTube** | **france musique**. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 30 octobre 2016.

BWV 38. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvt. 1] Soprano: Lotte Lehmann. Orgue: Paul Mania. 1929. Report sur CD Hänssler Classic *Living Voices*. 94508. 2004.
- M-2. Mvt. 5] Paul Steinitz. London Bach Society & English Chamber Orchestra. 1968. Disque puis CD Baroque Music Club BACH 728.
- M-3. Mvts. 1 et 6] Karl Richter. Ansbach Bach Festival Choir & Orchestra. Début des années 1970. Report CD Baroque Music Club. *Soli Deo Gloria*, volume 2. Autre : Premier chœur par K. Richter / Ansbach Festival. Report CD Baroque Music Club 734. Écoute **BCW** Baroque Music Club.
- M-4. Mvt. 1] Horst Wilm. Gnadauer Pausonenbund. Trompette et orgue. 1984. Report disque et sur microcassette Verlag der Liebenzeller. Mission VLM-28804. *J. S. Bach Dich loben alle wir*.
- M-5. Mvt. 6] P. Urban Stillhard. Concentus Vocalis Grienienxis. *Clavierübung III*. 1998. CD Stradivarius 2001.
- M-6. Mvt. 6] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999. Bach Edition 2000. Volume 23. Œuvres chorales. CD Brilliant Classics / Bayer Records. Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V - 93102 31/137. Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe. Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 avec en plus deux DVD et les partitions de la BGA.
- M-7. Mvt. 6] Masaaki Suzuki. Orgue. *Clavierübung III*. Tokyo (Japon), mars, avril 2000. Coffret de deux CD BIS 1001/1002. 2001.
- M-8. Mvts. 1 et 6] Timothy Roberts. His Majesty's Consort of Voices. 29-30 novembre et 1^{er} décembre 2000. CD Hyperion CDA-67247.
- M-9. Mvt. 1] Holger Eichhorn. Musicalische Compagny. Enregistré à Brême (D), 15-15 octobre 2003. CD Rondeau ROP 6021. 2008.
- M-10. Mvt. 1] Jörg Straube. Norddeutscher Figuralchor. Bach Orchestra-Hannover. 2003. Coffret de deux CD Thorofon CTH 248 1-2. 2003
- M-11. Mvts. 1 et 3] Fausto Fungaroli. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach Collegium Stuttgart. Enregistrement **vidéo** à Stuttgart (D), mai - septembre 2004. **YouTube**. **Vidéo** (26 mai 2008). Durée : 8'32.
- M-12. Mvt. 5] Blanaid Murphy. Orchestra of St Cecilia. Soprano: Lynda Lee. Contralto: Alison Brower. Bass: Jeffrey Ledwidge. Enregistrement **vidéo** le 22 février 2009. CD Orchestra of St Cecilia. **BCW**. Durée : 4'17.
- M-13. Mvt. 1] Antonio Gastao. Coro Conjunto Anima e Cuere. Cuero de Camara da Universidade Catolica de Petropolis (Brésil), 2011. **YouTube Vidéo** + **BCW** (9 novembre 2011). Durée : 4'19.
- M-14. Mvt. 3] Aria de ténor. Aniol Botines. Enregistrement **vidéo** à Sta Maria del Mar, Barcelone (Espagne), 12 novembre 2011. **YouTube** + **BCW** (14 novembre 2011). Durée : 7'41.
- M-15. Il s'agit du récit [Mvt. 6] et de l'aria d'alto [Mvt. 7] de la cantate BWV 35. (16 novembre 2013).
- M-16-II s'agit de l'aria pour soprano de la cantate BWV 57.
- M-17. Mvt. 6] Johannes Lang. Organ. Vokalquartet der J. S. Bach-Stiftung. CD Bach-Stiftung St. Gallen. B 535. 2017. Églises catholique et évangélique de Stein (Suisse), 2016. 1'04 + 2'36.
- M-18. Mvt. 6] Christian von Blohn. Soprano : Kathrin Lorenzen + Orgue. Cd Per Pro PP 20192021. 2022. Ne paraît plus accessible sur YouTube (Août 2022). Durée : 1'27.
- M-19. Mvt. 6] Christian von Blohn (Orgue) + Soprano: Kathrin Lorenzen. Enregistré en 2021 (Saarland ?). CD per. pro LC 11995. 2021.

BWV 38. YouTube. Autres mouvements :

28 février 2010 [Mvt. 6]. Pierre Cochereau. Grandes orgues de la cathédrale Notre-Dame, Paris (France).

Choral: « *Aus tiefer Not schrei zu dir.* » Durée : 6'04.

11 octobre 2015. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour cor français et cordes. Durée : 4'29.

18 décembre 2015. [Mvt. 6]. Tomonari Motegi. Choral BWV 38/6 with colored score. Durée : 1'58.

Mai 2016. 22 août 2016. [Mvt. 6]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832.

Synthetic Classics n° 10. Volume 1. Durées : 1'27 et 2'47. + **Partition déroulante**.

Melodie/Choral: « *Aus tiefer Not schrei zu dir.* »...

10 octobre 2016. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes.* + **Partition déroulante.**

Durée : 1'49. Melodie/Choral: « *Aus tiefer Not schrei zu dir.* »

18 mai 2018. [Mvt. 1]. Patrick Wilwerth. Ensemble Darius. Choeur de chambre Praeludium. Enregistrement **vidéo** en l'église du Saint-Sacrement, Liège (Belgique), 4 mai 2018. **YouTube. Vidéo** (18 mai 2018). Durée : 5'25.

CANTATE BWV 38. BCW / C. ROLE. ÉDITION AOÛT 2023